AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 21-9-65 404851

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ (Tél. 5-17)
(COTE-D'OR, DOUBS, HAUTE-SAONE, JURA, SAONE-ET-LOIRE, TERRITOIRE DE BELFORT)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 21, route de Seurre - BEAUNE.
C. C. P. : DIJON 3.405-19

ABONNEMENT ANNUEL
15 F.

Supplément n° 1 au Bulletin n° 60 - SEPTEMBRE 1965 — 20 SEPTEMBRE 1965

VIGNE

POURRITURE GRISE : Les dégâts dûs à cette maladie s'accentuent chaque jour. Les traitements chimiques sont insuffisants pour l'enrayer ; nous recommandons :

- la destruction du tapis végétal formé par les mauvaises herbes, soit par fauchage, soit en utilisant un produit défanant (Diquat, colorant nitré). Opérer en l'absence de vent et en évitant de toucher la vigne.
- opérer un léger effeuillage au niveau des raisins tout en conservant un maximum de feuilles.

ARAIGNEES ROUGES : Nous assistons à une recrudescence d'attaque des araignées rouges. Nous recommandons d'urgence un traitement acaricide avec un produit de contact dans les parcelles atteintes afin de permettre aux feuilles de jouer leur rôle jusqu'aux vendanges. Respecter la législation en vigueur.

CEREALES D'AUTOMNE

DESINFECTION ET TRAITEMENT MIXTE DES SEMENCES

MALADIES A COMBATTRE :

La désinfection des semences de céréales a principalement pour but de prévenir certaines maladies cryptogamiques dont les spores se trouvent à la surface des grains et infectent les plantules dès la germination. C'est le cas notamment de :

- la carie du blé : Les épis cariés sont ébourrifés et se distinguent par leur port dressé et leur teinte verdâtre glauque ; au moment de la maturité les grains sont remplis d'une poussière d'un brun noir à odeur de poisson pourri.

- le charbon nu de l'avoine : La panicule charbonnée devient noire, les enveloppes sont partiellement détruites, les épillets sont remplis d'une poussière pulvérulente noire et se désagrègent peu à peu.

- le charbon couvert de l'orge : L'épi devient également noir mais contrairement à ce qui se passe dans le charbon nu, les barbes ne sont pas détruites. Le grain charbonné est remplacé par une masse noire pulvérulente recouverte d'une membrane blanchâtre.

- les septorioses : Ces maladies sont causées par des champignons du genre Septoria : Septoria tritici s'attaque au blé, parfois au seigle, au cours des hivers doux et humides. Il est en général peu grave. Par contre, Septoria nodorum est le plus important, s'attaquant au blé, à l'orge et au seigle. Septoria avenae est spécifique de l'avoine. Les dégâts des septorioses se manifestent dès le stade plantules, ainsi que sur feuilles, tiges, épis et grains, par des taches brunes plus ou moins allongées, avec parfois de petits points noirs (pycnides). L'attaque des noeuds et des glumes se traduit par un échaudage assez préjudiciable au rendement et à la qualité.

P. 114

- les fusarioses : dûes à des champignons du genre Fusarium.

F. roseum cause une réduction de la levée et provoque parfois "un type de piétin avec nécrose de la base des tiges et des racines accompagnée d'un rougissement des tissus malades", mais les attaques de l'épi sont en général beaucoup plus graves (dessèchement de certains épillets dont les grains sont rabougris et échaudés). Les grains contaminés sont toxiques pour les animaux.

F.univale : est "responsable de la pourriture nivale des céréales et de leur disparition brutale après la fonte d'une couche de neige ayant séjourné longtemps", provoque le dessèchement des feuilles et un échaudage des grains.

- L'Helminthosporiose de l'orge : Les feuilles portent des stries longitudinales, jaunes puis brunes, avec ponctuation noire, et se découpent en lanières. Selon la gravité de l'attaque, l'épi avorte ou reste stérile.

Transmissibles par les grains, ces maladies sont justiciables de la désinfection des semences, alors que d'autres affections également bien connues ne sont pas atteintes : c'est le cas des charbons internes qui affectent la plante à la floraison (charbon du blé et charbon nu de l'orge) et ne peuvent être combattus que par un trempage spécial dans l'eau chaude (pratiquement irréalisable chez l'agriculteur) ou par le renouvellement des semences.

DESINFECTANTS DE SEMENCES : Compte tenu des résultats d'essais obtenus par l'I.N.R.A. de 1960 à 1965, les indications suivantes peuvent être données quant à l'efficacité des produits à l'égard des principales maladies :

Carie du blé : La plupart des fongicides désinfectants de semences sont efficaces à l'égard de la carie. Citons en particulier :

- les Organo-Mercuriques,
- L'Hexachlorobenzène (HCB)
- l'Oxyquinoléate de cuivre,
- le Manèbe,
- le Quintozène
- les dérivés quinoniques,
- le Carbatène,
- le Cuprobame,
- le Mancozèbe.

L'Oxychlorure de cuivre, le Thirame et le Phaltane se sont révélés quelque peu insuffisants.

Charbons externes et Helminthosporiose de l'orge :

- Organo-mercuriques
- Manèbe (à 48 % de matière active).

Septorioses et fusarioses :

- Organo-mercuriques
- Manèbe (à 40 % de matière active)
- Mancozèbe (à 48 % de matière active)
- Mézinèbe (à 50 % de matière active)
- Oxyquinoléate de cuivre (à 15 % de M.A.)

Le Thirame est très efficace contre les fusarium.

Très polyvalents, les organo-mercuriques sont, par contre, des poisons violents qu'il faut manipuler et utiliser avec prudence et en respectant la législation en vigueur concernant les produits toxiques. Le Thirame est irritant pour la peau et les muqueuses et nécessite aussi des précautions d'emploi. On reproche également au Manèbe des propriétés irritantes.

PRATIQUE DES TRAITEMENTS : La question a peu évolué depuis un certain nombre d'années et les poudrages (à sec ou humides) continuent d'être préférés. Ils sont faciles à exécuter et ne présentent pas les inconvénients des traitements humides par immersion. Il suffit de veiller à ce que l'enrobage des semences soit aussi complet que possible, et avec certains produits, d'éviter de respirer ou d'absorber des poussières toxiques. Pour cela, le producteur doit s'équiper en conséquence : il existe évidemment des appareils spéciaux fournis par l'industrie mais un exploitant agricole peut parfaitement utiliser une baratte désaffectée ou monter lui-même un fût métallique de 80 à 100 litres tournant autour d'un axe entraîné par une manivelle ou une poulie. Dans tous les cas, le mélange du produit à la graine dans le semoir est à proscrire formellement. De même, la méthode par aspersion et pelletage se révèle souvent insuffisante dans la pratique.

AUTRES ENNEMIS DES SEMENCES DE CEREALES :

Mais les champignons microscopiques ne sont pas les seuls ennemis des semences et plantules des cér é ales. Certains insectes nuisibles, en particulier les taupins bien connus ("vers" jaunes ou "vers" fil de fer), l'oscinie ou mouche de frit, très nuisible dans la région depuis quelques années, la mouche grise des céréales, sont souvent responsables de pertes sérieuses.

Enfin, les corbeaux et les pies se révèlent également très nuisibles certaines années.

Aussi a-t-on souvent intérêt, pour le traitement des semences, à ne pas se contenter de la seule action anticryptogamique - dont la nécessité n'est plus discutée de nos jours - et à recourir aux formules commerciales mixtes contenant, d'une part, un fongicide, d'autre part, un insecticide, et enfin un répulsif anticorbeaux.

Dans les formules mixtes, le Lindane ou l'Heptachlore permet d'obtenir l'action insecticide, tandis que l'Anthraquinone est le répulsif le plus employé à l'égard des corbeaux.

Naturellement, le cultivateur tiendra compte des risques réels pour son cas personnel mais en général la double ou triple action est souhaitable et le traitement complet rentable.

Les Ingénieurs - Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux :

H. SOULIE.

Imprimerie de la Station de Bourgogne-Franche-Comté
Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.

P 115